

L'ABOLITION DES STRUCTURES ROMANESQUES TRADITIONNELLES DANS L'ŒUVRE D'ALAIN ROBBE-GRILLET

Aoufi OUAFA

Université Larbi Ben Mehidi de Oum Bouaghi, Algérie

ORCID ID: [0009-0000-7970-4454](https://orcid.org/0009-0000-7970-4454)

ouafa.aoufi@cu-barika.dz / aoufiouafa@yahoo.fr

&

Lilia HARKOU

Université Larbi Ben Mehidi de Oum Bouaghi, Algérie

ORCID ID: [0000-0001-8880-9303](https://orcid.org/0000-0001-8880-9303)

harkou.lilia@univ-oeb.dz

Résumé : Cet article tente de montrer que l'écriture romanesque d'Alain Robbe-Grillet est une écriture expérimentale qui a révolutionné le roman. C'est une interrogation sur les capacités de l'écriture. Elle est caractérisée par une série de ruptures avec les conventions du roman traditionnel. Le choix narratif d'Alain Robbe-Grillet est novateur ; dans ses romans, tous les éléments romanesques traditionnels ont perdu de leur importance. L'intrigue, la narration, les personnages et le temps sont tous remis en question. Et tout le dispositif romanesque est métamorphosé par un objet. L'écriture de Robbe-Grillet est caractérisée aussi par sa minutie descriptive. L'auteur s'attache à décrire les objets et les lieux avec une précision extrême. Cette minutie descriptive nous donne une impression de réalité et de réalisme, mais elle nous empêche également de voir le monde dans son ensemble. Elle nous laisse face à un monde fragmenté, composé de détails isolés.

Mots-clés : Abolition de l'intrigue, discontinuité temporelle, mort du personnage, description minutieuse, répétition.

THE ABOLITION OF TRADITIONAL NOVELISTIC STRUCTURES IN THE WORK OF ALAIN ROBBE-GRILLET

Abstract: This article tries to show, that the novel writing of Alain Robbe-Grillet is an experimental writing that revolutionized the novel. It is a question of the capacities of writing. It is characterized by a series of breaks with the conventions of the traditional novel. The narrative choice of Alain Robbe-Grillet is innovative; in his novels, all the traditional romantic elements have lost their importance. The plot, the narration, the characters and the time are all called into question. and the whole novelistic device is transformed by an object. Robbe-Grillet's writing is also characterized by its descriptive thoroughness. The author endeavors to describe objects and places with extreme precision. This descriptive thoroughness gives us an impression of reality and realism, but it also prevents us from seeing the world as a whole. It leaves us facing a fragmented world, composed of isolated details.

Keywords: abolition of the plot, temporal discontinuity, death of character, careful description, repetition.

Introduction

L'œuvre littéraire est un médian par lequel l'Homme s'interroge sur sa propre situation dans le monde. Alain Robbe-Grillet¹, pionnier du "Nouveau Roman"², propose une nouvelle vision du monde d'une manière lucide pour délivrer le roman de ses anciennes traditions. On trouve dans l'écriture Robbe-Grillétienne un rejet des techniques romanesques traditionnelles qui par leurs manières de "raconter" l'histoire rejettent toute crédibilité et intelligibilité. C'est la découverte, d'un monde probable et non d'un monde réel. Robbe-Grillet énonce la liste des « notions périmées », c'est-à-dire des constituants du roman traditionnel dont il faut refuser les formes : le cadre spatio-temporel, l'histoire, le personnage, l'opposition entre la forme et le fond. À la tradition classique de l'œuvre littéraire, qui se basait sur les techniques romanesques traditionnelles, les auteurs du Nouveau Roman opposent un autre aspect de réalisme, suggérant le déroulement de la conscience avec ses confusions, ses troubles temporels, son embrouillement. Mais, doublant souvent leur production romanesque de manifestes ou d'analyses théoriques, ils ambitionnent de donner aussi une nouvelle noblesse au genre en faisant prédominer ses caractères formels comme le dit Robbe-Grillet :

Si j'emploie volontiers, [...] le terme de Nouveau Roman, ce n'est pas pour désigner une école, ni même un groupe défini et constitué d'écrivains qui travailleraient dans le même sens ; il n'y a là qu'une appellation commode englobant tous ceux qui cherchent de nouvelles formes romanesques, capables d'exprimer ou de créer de nouvelles relations entre l'homme et le monde.

Robbe-Grillet (1963 :9)

L'écriture du Nouveau Roman refuse d'être une théorie, c'est une recherche ; elle est le résultat d'un renouvellement qui brise l'écriture balzacienne. Il ne donne d'importance qu'à la situation de l'Homme dans le monde ; alors qu'on le croit épris d'objectivité, il vise à une subjectivité totale, ne propose pas de signification toute faite et ne reconnaît pour l'écrivain qu'un engagement : la littérature. Ainsi, « Le Nouveau Roman serait, au pire, le mouvement des modes, qui veut qu'elles se détruisent au fur et à mesure pour en engendrer continuellement de nouvelles. Et, que les formes romanesques passent, c'est précisément ce que dit le Nouveau Roman » (1963 : 144) Les nouveaux romanciers et en particulier Alain Robbe-Grillet veulent renouveler le genre romanesque par le sentiment premier qui les guide vers l'innovation. Ce qui frappe avant tout dans l'œuvre robbe-grillétienne, c'est que tous les éléments romanesques traditionnels ont perdu de leur importance, et tout le dispositif romanesque est métamorphosé par un objet. Aussi, il s'attache avec une minutie souvent fastidieuse à décrire la configuration de ces objets dans l'espace. Ce monde romanesque se présente donc comme une succession de descriptions, une collection d'images. Mais un certain nombre de questions importantes surgissent. Pour

¹ Alain Robbe-Grillet est l'un des principaux représentants du Nouveau Roman, un mouvement littéraire qui a émergé dans les années 1950 en France. Ses romans, tels que *Dans Le Labyrinthe*, *Le Voyeur* ou *La Jalousie*, se caractérisent par une rupture avec les conventions du roman traditionnel.

² On groupe sous l'expression "Nouveau Roman" des œuvres publiées en France qui ont en commun un refus des catégories considérées comme constitutives du genre romanesque

les besoins de cette recherche, nous ne nous intéresserons qu'à deux problèmes primordiaux : comment Alain Robbe-Grillet a-t-il fait pour évacuer de son œuvre tous les éléments romanesques traditionnels ? Pourquoi son choix narratif a-t-il bouleversé toutes les conventions romanesques classiques ? Notre hypothèse de recherche tente de montrer que dans l'œuvre robbe-grillétienne, l'auteur a démoli tous les procédés narratifs traditionnels pour reconstruire de nouvelles techniques romanesques, une nouvelle forme d'écriture capable d'exprimer ou de créer de nouvelles relations entre l'homme et le monde. Comme notre approche s'inscrit dans une perspective purement analytique, voire descriptive de l'écriture d'Alain Robbe-Grillet, notre objectif est d'éclaircir les différentes caractéristiques de cette nouvelle écriture romanesque, et de montrer une vision novatrice de la réalité.

1. La dissolution du personnage dans l'œuvre robbe- grillétienne

Dans le roman traditionnel, le personnage est un élément central. Il doit être bien construit, avec une forte identité. Le personnage classique est un être complexe et important, qui porte le récit sur ses épaules. Il a une identité bien définie, avec un nom, une famille, un métier, un passé, des biens matériels, un entourage, des relations et un caractère bien précis. Ce caractère doit être unique mais suffisamment général pour que le lecteur puisse s'identifier au personnage. Le romancier doit savoir créer des personnages crédibles et attachants, en leur donnant un portrait physique et moral détaillé. Le personnage du XXe siècle est un être inachevé, toujours en devenir. Il est composé de multiples facettes qui se combinent et se transforment au fil du récit. Il n'a pas de finalité prédéterminée, mais se construit au fur et à mesure de ses expériences. Par contre dans le Nouveau Roman le personnage devient inutile, subsidiaire. S'il est présent, il est nommé par une initiale.

Dans le Nouveau Roman, les personnages romanesques sont réduits au degré zéro : souvent ils n'ont pas de nom (ils sont soit un (je) anonyme, soit une initiale), pas de passé, pas de famille ; ils sont sans identité, sans référence historique ni géographique, sans réalité. Leur présence se justifie par la seule nécessité du langage.

Cécile de Ligny & Manuela Rousselot (1998 :136)

Cécile de Ligny et Manuela Rousselot confirment que le personnage chez Alain Robbe-Grillet a perdu son identité, sa personnalité, son individualité. Il est devenu un être indéfinissable, insaisissable, presque invisible. Il tend à l'anonymat. Il n'a pas de visage, pas d'histoire, pas de passé, pas de profondeur psychologique. Il est simplement une présence. Avec la modernité, le personnage a perdu de sa centralité. Il est devenu plus complexe, plus ambigu, plus opaque. Son intériorité est souvent problématique, voire inaccessible. Il vit une crise existentielle, un malaise qui le rend incapable de se comprendre lui-même ainsi que le monde qui l'entoure.

Avoir un nom, c'était très important sans doute au temps de la bourgeoisie balzacienne. C'était important, un caractère, d'autant plus important qu'il était davantage l'arme d'un corps-à-corps, l'espoir d'une réussite, l'exercice d'une domination. C'était quelque chose d'avoir un visage dans un univers où la personnalité représentait à la fois le moyen et la fin de toute recherche.

Robbe-Grillet (1963 :33)

Robbe-Grillet est allé jusqu'au bout de cette déconstruction. Il a aboli toutes les caractéristiques du personnage. Il explique dans son ouvrage *Pour un Nouveau Roman*:

Notre monde aujourd'hui, est moins sûr de lui-même, plus modeste peut - être puisqu'il a renoncé à la toute-puissance de personne, mais plus ambitieux aussi puisqu'il regarde au de là. Le culte exclusif de " l'humain " a fait place à une prise de conscience plus vaste, moins anthropocentriste.

Robbe-Grillet (1963 :33)

Cette crise du personnage moderne est liée à plusieurs facteurs, la modernité a été marquée par un profond bouleversement des valeurs et des croyances. L'idéal de l'accomplissement individuel, qui était au cœur de la littérature classique, a été remis en question. Les personnages modernes sont souvent confrontés à un monde incompréhensible et absurde, dans lequel ils ne trouvent pas leur place.

2. La discontinuité temporelle

Chacun des romans de Robbe-Grillet se présente comme la création typique de l'errance, et *Dans le labyrinthe* ne fait pas exception. Les frontières entre ce qui se passe et ce que le narrateur imagine, ce qu'il rêve ou désire, sont démolies. Les scènes se succèdent tout le long d'un trait intemporel, et ne se disposent pas en trajectoires mais en réseaux, et elles se répètent sans se réaliser. Pour Robbe-Grillet cette technique n'a pas tant pour fin d'abolir ou de supprimer l'anecdote, que de lui faire perdre «son caractère de certitude, sa tranquillité, son innocence.» (1963 :33) La narration et la spatio-temporalité de *Dans le Labyrinthe* sont au service du trouble du lecteur. Robbe-Grillet n'a pas numéroté les parties de son œuvre ni désigné les sections par le chapitre. Entre certaines parties il a mis des blancs qui les séparent montre visuellement les changements des scènes et des épisodes. Le premier narrateur est un écrivain, le second un soldat. A la fin, un médecin devient le narrateur qui est dans la chambre. *Le Voyeur* nous plonge une vision intérieure puisque tout passe chez le personnage-narrateur *Mathias*; c'est-à-dire que tout ce qu'il raconte de lui-même, des événements et des autres personnages, se limite à sa propre perception. Le *Moi* du protagoniste-narrateur se regarde comme un autre. Bruce Morissette, annonce la nature artificielle de cette narration à la troisième personne :

[...] il devient évident, à la lecture de bien des scènes, que le « point de vue » -la perspective visuelle aussi bien que psychologique- se rattache directement à Mathias, et que la troisième personne narrative n'est en l'occurrence qu'une façon « objective » de peindre ses sensations et son univers intérieur

Bruce Morissette (1963 :85)

Aussi une durée atemporelle marque *Le Voyeur* : que le temps n'est pas représenté d'une manière claire. Bien que ce roman se divise en trois parties, aucune ne convient à un découpage temporel de l'histoire. En effet, lorsqu'on examine ces parties, on voit qu'elles sont de valeur très inégale et que la structure matérielle ne se coordonne en aucun cas en fonction de la durée théorique d'une scène -temps de l'horloge- mais au contraire en tenant toujours compte de l'importance vécue prise du point de vue de Mathias. On trouve dans le calendrier perturbé de *Dans Le labyrinthe*, des événements qui ne respectent pas l'agencement chronologique. La discontinuité temporelle est l'affirmation décision de rejeter un ordre chronologique linéaire pour en adopter un qui fait preuve de nombreux bouleversements d'ordre temporel. Contribuant à la perturbation du temps, plusieurs prolepses font allusion aux événements qui vont se dérouler plus tard dans le récit. Si l'acte narratif et les faits se sont toujours indiqués eux-mêmes de manière claire dans cette œuvre, les prolepses permettent au narrateur de faire des sauts dans la chronologie, ou bien de laisser tomber certaines périodes de temps pour en commenter d'autres à venir. Cela donne au récit un caractère fragmentaire et discontinu, qui est caractéristique du nouveau roman. Les scènes de *Dans le labyrinthe* changent brusquement. L'auteur utilise un style saccadé, avec des ruptures brusques entre les scènes, sont marquées par des séparations de paragraphes ou de chapitres, ainsi que par des blancs typographiques. Elles signalent des reprises ou de nouveaux débuts du récit qui est ainsi coupé en fragments. Une profusion de renversements chronologiques se fait remarquer peu à peu et « ce monde de l'écriture échappe naturellement aux lois » (J, Ricardou, 1967 :13). Dans l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet, la chronologie est souvent absente ou floue. Les événements sont présentés de manière fragmentaire et discontinue, sans lien apparent entre eux. Cela est dû au fait que Robbe-Grillet cherche à représenter la réalité telle qu'elle est perçue par un sujet, souvent submergé par une multitude d'impressions et de sensations. Alain Robbe-Grillet cherche à rompre avec les conventions du roman traditionnel. Il a notamment rejeté l'idée d'une narration linéaire et chronologique, préférant privilégier une écriture fragmentaire et discontinue. Dans ce type d'écriture, il n'y a pas de narration au sens traditionnel du terme.

3. La désagrégation de l'intrigue

Le roman traditionnel, tel que celui de Balzac, se caractérise par une narration linéaire et chronologique, une intrigue claire et une focalisation sur des personnages bien définis. L'objectif est de raconter une histoire engageante et captivante, qui suscite l'intérêt du lecteur. Le nouveau roman, quant à lui, rejette ces conventions. Les auteurs du nouveau roman, tels qu'Alain Robbe-Grillet, Claude Simon ou Nathalie Sarraute, ont cherché à rompre avec les attentes du lecteur traditionnel. L'intrigue est l'un des éléments les plus

importants du roman traditionnel. Elle est ce qui donne au récit sa structure et son dynamisme. Dans le nouveau roman, l'intrigue est absente ou floue. Les événements sont présentés de manière fragmentaire et discontinue, sans lien apparent entre eux. Ce rejet de l'intrigue est lié à la conception du monde des Nouveaux Romanciers. Ils considèrent que la réalité est complexe et insaisissable. Ils refusent donc de la représenter de manière simplifiée ou linéaire. L'absence d'intrigue a pour effet dans le roman d'Alain Robbe-Grillet de créer un sentiment de confusion et d'incertitude chez le lecteur qui est constamment désorienté par l'absence d'un fil conducteur apparent entre les événements. Cette impression de déstabilisation est renforcée par un style, qui use d'un langage imagé et suggestif. D'ailleurs, Robbe-Grillet (1963 :29), dans son essai intitulé *Pour un nouveau roman*, souligne la constante désagrégation de l'intrigue et, à cette occasion, il avoue : « Autrefois le romancier était celui qui savait raconter une histoire, tandis qu'à l'époque du Nouveau Roman « raconter est devenu proprement impossible ». Il affirme ainsi que, dans le roman traditionnel l'intrigue est l'élément central. C'est elle qui donne au récit sa structure et son dynamisme. Le romancier traditionnel est celui qui sait raconter une histoire, qui sait créer une intrigue captivante et engageante. Robbe-Grillet, quant à lui, considère que l'intrigue est un obstacle à la représentation d'une réalité complexe et insaisissable. Elle ne peut être réduite à une simple succession d'événements. C'est pourquoi, dans le Nouveau Roman, l'intrigue est souvent absente ou floue. Les événements sont souvent présentés de manière fragmentaire et discontinue, sans lien apparent entre eux. Il va même jusqu'à affirmer que la représentation de la réalité à travers une intrigue est impossible.

4. Le brouillage de la narration

"*Dans le labyrinthe*" d'Alain Robbe-Grillet se distingue comme une œuvre singulière, offrant une exploration labyrinthique de la réalité. Sa structure fragmentaire et discontinue, où les événements se succèdent sans lien apparent, plonge le lecteur dans un état de confusion et d'incertitude. Cette désorientation est accentuée par la multiplicité des perspectives narratives, l'absence d'un narrateur omniscient et la neutralité objective du regard porté sur les événements. Le roman refuse une vision linéaire et simpliste de la réalité. Robbe-Grillet use d'un langage imagé et suggestif, créant des descriptions minutieuses et ambiguës qui invitent à une interprétation multiple. Cette approche fragmente la perception du réel, le rendant insaisissable et laissant le lecteur dans un état de perplexité. Robbe-Grillet utilise le labyrinthe pour défier les conventions du roman traditionnel. Il refuse de fournir au lecteur des repères clairs, comme une intrigue linéaire ou des personnages bien définis. Il oblige le lecteur à se perdre dans le labyrinthe du texte, à reconstruire l'histoire et à lui donner son propre sens. C'est pourquoi, Robbe-Grillet est un avant-gardiste qui a contribué à renouveler les structures de l'écriture. Il a rejeté les codes de lecture traditionnels, comme le code narratif qui repose sur la capacité d'établir des liens logiques et chronologiques entre les événements. Il a toujours cherché à défier les attentes du lecteur. Il a voulu créer une littérature qui soit plus stimulante et plus déstabilisante obligeant le lecteur à participer activement à la construction du sens.

5. L'absence du narrateur omniscient et omniprésent

Dans le roman *La Jalousie*, la jalousie est présentée comme une expression de la conscience immédiate d'une manière très concrète. C'est ce que Robbe-Grillet affirme : « Dans le roman, s'il existe des sentiments, des mouvements psychologiques [...] tout cela est d'abord porté par les objets » (Roger Michel Allemand, 1997 :76). Parallèlement, c'est uniquement par les yeux d'un mari jaloux qu'on peut entrer dans cet univers vu que le narrateur destitué de l'omniscience et de l'omniprésence. Le narrateur de *La Jalousie* est un personnage très particulier. Il est absent, il n'a pas de nom ni de visage. Il est réduit à une présence anonyme qui se manifeste uniquement à travers ses gestes et ses pensées, comme l'écrit Blanchot : « C'est sans nom, c'est sans visage ; c'est la pure présence anonyme » (1659 :241). Il n'apparaît à aucun moment du roman sauf très indirectement à travers ses gestes et ses mouvements silencieux : « Les chaussures légères à semelles de caoutchouc ne font aucun bruit [...] » (Alain- Robbe- Grillet 1963 :48). Et aussi, par sa démarche rapide :

Les fenêtres sont closes. Aucun bruit ne pénètre à l'intérieur quand une silhouette passe au dehors devant l'une d'elles, longeant la maison, à partir des cuisines et se dirigeant du côté des hangars. C'était coupé à micuisses, un noir en short, tricot de corps, vieux chapeau mou, à la démarche rapide et ondulant, pieds nus probablement [...] reste en mémoire et devrait le faire reconnaître aussitôt tous les ouvriers de la plantation [...]. Son évanouissement n'étonne guère, faisant au contraire douter de sa première apparition.

Robbe-Grillet (1963 :54)

La technique du centre vide, du narrateur absent et de l'histoire manquante sont des caractéristiques essentielles de *La Jalousie*. Elles contribuent à créer un roman qui est à la fois complexe et déroutant. Le centre vide est représenté par le narrateur lui-même. Un personnage sans nom, sans visage et sans histoire. Il est absent de l'action et il ne participe pas à la narration. Il est simplement un observateur qui décrit ce qu'il voit et ce qu'il entend. L'histoire manquante est également une caractéristique essentielle du roman. L'intrigue est réduite au minimum, souvent ambiguë. Le lecteur ne sait pas vraiment ce qui se passe entre le narrateur, sa femme et son amant. Il est seulement témoin des observations du narrateur, qui sont souvent biaisées par sa jalousie. Ces techniques contribuent à créer un roman qui est à la fois subjectif et objectif. Le lecteur est plongé dans la conscience du narrateur, mais il ne peut pas lui faire confiance. Il doit lui-même se forger sa propre interprétation de l'histoire.

6. 1. La description minutieuse des objets

Les descriptions d'objets dans les œuvres d'Alain Robbe-Grillet sont minutieuses et détaillées. Elles sont présentées de manière objective et neutre, sans interprétation ni commentaire. Cela laisse au lecteur le soin de forger sa propre interprétation des objets. L'abondance et la singularité des descriptions d'objets dans les œuvres d'Alain Robbe-

Grillet sont souvent interprétées comme des signes d'une littérature chosiste, qui accorde une importance excessive aux objets. Cette attention portée aux objets a été interprétée par certains critiques comme le signe d'une littérature inhumaine. Ils considèrent qu'Alain Robbe-Grillet a réduit l'importance des personnages au profit des objets. Ils estiment que cela conduit à une littérature séparée de la réalité humaine et qui ne s'intéresse pas aux émotions ou aux sentiments des personnages. Les descriptions d'objets dans les œuvres d'Alain Robbe-Grillet peuvent être interprétées de différentes manières. Elles peuvent être vues comme le signe d'une littérature chosiste, ou comme une manière de représenter la réalité humaine de manière plus complexe et nuancée.

Décrire les choses [...], c'est délibérément se placer à l'extérieur, en face de celles-ci. Il ne s'agit plus de se les approprier ni de rien reporter sur elles. Posées au départ comme n'étant pas l'homme, elles restent constamment hors d'atteinte et ne sont, à la fin, ni comprises dans une alliance naturelle, ni récupérées par une souffrance.

Alain Robbe-Grillet (1963 :78)

Robbe-Grillet, a cherché à rompre avec les conventions du roman traditionnel. Il a notamment rejeté l'idée que le roman doit raconter une histoire avec des personnages bien définis. Il a préféré se concentrer sur la description de la réalité telle qu'elle est, y compris les objets. Il est important de noter qu'Alain Robbe-Grillet n'a jamais nié l'importance de l'homme. Il a simplement cherché à explorer de nouvelles manières de représenter la réalité humaine. Il considère que les objets sont des éléments importants de la réalité humaine et qu'ils méritent d'être décrits avec précision.

6.2. La répétition

La répétition est un élément central de l'écriture d'Alain Robbe-Grillet, et elle occupe une place primordiale dans son œuvre. *La Jalousie* est l'ouvrage qui contient le plus de répétitions de scènes. Elles évoluent, se transforment, s'étoffent ou s'amenuisent au rythme des nécessités intérieures du narrateur. Les répétitions dans *La Jalousie* ne sont pas simplement répétitives. Elles ont un rôle de création. La reprise obsessive des scènes, des phrases et des mots constitue implicitement le contenu thématique de l'œuvre. Par exemple, la répétition de la phrase "le soleil est dans les yeux" souligne la présence de la jalousie du narrateur. Cette phrase est répétée à plusieurs reprises dans le roman, et elle est toujours associée à des images de violence et de destruction. Elle crée un effet de sens qui est implicite, mais qui est néanmoins présent. Elle est donc un élément essentiel de *La Jalousie*. Elle est à la fois un moteur narratif, un symbole de la jalousie du narrateur et une invitation à faire participer lecteur. La répétition de certaines séquences dans *Le Voyeur* est ainsi un procédé narratif important qui contribue à créer un sentiment de doute et d'incertitude chez le lecteur. La répétition de la rencontre entre *Mathias* et la grand-mère *Marek*, par exemple, suggère que *Mathias* n'est pas un personnage fiable. Il est possible qu'il ait inventé ou embelli cette rencontre pour se donner une bonne image de lui-même. La répétition du déroulement imaginaire de la première vente de montres est également significative. Elle suggère que *Mathias* est obsédé par le meurtre de *Jacqueline Leduc*. Il ne

peut pas se débarrasser de ce souvenir et il le revisite sans cesse dans sa pensée. Cependant, le récit de la première journée de *Mathias* dans l'île est l'épisode le plus significatif, car c'est au cours de cette journée que le meurtre a eu lieu. La répétition de cet épisode contribue à créer un sentiment de confusion et d'ambiguïté chez le lecteur qui ne sait pas exactement ce qui s'est passé le jour du meurtre. Il ne sait pas si *Mathias* est un meurtrier ou s'il est victime d'un coup du sort. La répétition de l'épisode ne permet pas de trancher cette question. En effet, le récit de la première journée de *Mathias* est présenté de manière fragmentaire et discontinue. Les événements sont décrits de manière objective et neutre, sans interprétation. Cela laisse au lecteur le soin de se forger sa propre interprétation des événements. Robbe-Grillet utilise la répétition obsessionnelle des scènes pour créer un effet de monotonie et de claustrophobie. Il décrit des scènes qui se répètent à l'identique ou qui présentent de légères variations. Cette répétition a pour effet de déstabiliser le lecteur et de lui donner l'impression d'être enfermé dans un monde sans issue. La répétition se manifeste également à l'échelle de la phrase. Robbe-Grillet utilise souvent des structures syntaxiques répétitives. Par exemple, des phrases nominales qui ne contiennent pas de verbe mais qui créent un effet de neutralité, d'absence d'émotion. La répétition est une technique essentielle dans le roman *La Jalousie*. Elle est utilisée à plusieurs niveaux, tant dans la structure du roman que dans le style de l'auteur. Elle crée un effet de boucle, de circularité. Elle peut être interprétée comme une technique de création qui stimule l'imagination du lecteur.

Conclusion

Au début de notre recherche, nous avons remarqué qu'il a été l'un des premiers romanciers à prendre une démarche décisive dans la déconstruction des règles traditionnelles du roman. Il en a aboli toutes les unités de base comme l'intrigue, les personnages, le temps et le lieu. Le roman robbe-grilletien marque une volonté de recherche toujours renouvelée, en réaction contre les formes du roman traditionnel. Il remet en question le statut du personnage, de la description et de la fonction même du roman. Ainsi, les événements se donnent d'abord pour objet d'exterminer le personnage et d'anéantir l'intrigue, vide d'êtres et d'actes. Il refuse donc l'analyse psychologique et la peinture sociale. La description des objets, révélatrice de la vie absente, y est privilégiée. La particularité du roman robbe-grillétien consiste à montrer au lecteur que l'histoire n'obéit pas à une réalité préexistante, mais à une succession de choix de l'écrivain. Pour Robbe-Grillet, le sens d'un roman est caché dans sa structure. Il ne croit pas en un sens unique et univoque, mais en un sens qui se construit à travers la lecture. Il utilise des techniques telles que la fragmentation, l'absence de personnages et l'absence de résolution pour brouiller les pistes et laisser le lecteur libre d'interpréter le roman à sa manière.

Références bibliographiques

- Barthes, R. (1964). *Essais Critiques*, Ed. Du Seuil, Paris
Blanchot, M. (1959). *Le Livre à venir*, Ed. Gallimard, Paris
Bruce, M. (1963). *Les Romans de Robbe-Grillet*, Ed. De Minuit, Paris

- De Ligny, C. (1998). Manuela Rousselot, Littérature française, Ed. Nathan, Paris
- Robbe-Grillet, A. (1963). Pour un Nouveau Roman, Ed. De Minuit, Paris
- Robbe-Grillet, A. (1959). Dans Le Labyrinthe, Ed. De Minuit, Paris
- Robbe-Grillet, A. (1957). La Jalousie, Ed. De Minuit, Paris
- Robbe-Grillet, A (1955). Le Voyeur, Ed. De Minuit, Paris